

## PROCYON LOTOR

**Nom commun :** **Raton laveur**
**Catégorie :** **FAUNE**
**Famille :** ***Procyonidae***
**Milieu :** **Forêts, bords de cours d'eau, milieux agricoles**
**Origine géographique :** **Amérique du Nord - Amérique centrale**
**Nom anglais :** **Raccoon**
**Auteur :** **Linnaeus, 1758**
**Introduction en France :** **Métropole, Guadeloupe et Martinique**

**MODALITÉS DE GESTION**

En métropole, le raton laveur fait l'objet d'actions de piégeage par les piégeurs agréés. Son piégeage est autorisé toute l'année. Il peut également être tiré pendant la période de chasse, et en dehors de celle-ci sur autorisation délivrée par le préfet. Les prélèvements ne sont pas centralisés mais dépassent très probablement les 2-3000 individus. En outre-mer aucune disposition n'est mise à l'œuvre.

• Gestion du Raton laveur par l'Association départementale des piégeurs agréés de Gironde

**MODALITÉS D'INTRODUCTION EN FRANCE ET IMPACTS DOCUMENTES**

Introduit en Europe pour l'élevage de fourrure dans les années 1920, l'espèce a fondé d'importantes populations en Allemagne dès les années 1930-1940.

En France, il n'était pas utilisé à de telles fins et la population la plus ancienne, dans l'Aisne, a pour origine des individus détenus comme animaux de compagnie évadés ou relâchés au départ des troupes américaines et canadiennes basées à Laon-Couvron en 1966 (Léger, 2003). Cette population a considérablement grossi pour s'épancher sur les départements limitrophes et de proche en proche vers l'est, le nord de la France ainsi que vers l'ouest en direction de la région parisienne (Léger et Ruette, 2014). Cette population semble désormais en contact avec la population belge, probablement issue de la population allemande largement répandue.

Un deuxième foyer de population se développe en Auvergne (Allier, Puy de Dôme, Haute-Loire), avec une multiplication des observations à partir de 2007 (une cinquantaine de données entre 2007 et 2012, avec plusieurs cas de reproduction avérée dans le milieu naturel) (Sarat, 2012). Une troisième population est également en voie d'installation en Gironde où des signalements sont enregistrés régulièrement depuis un premier spécimen en 2007 (Ruys *et al.*, 2014).

En dehors de ces foyers, des observations sont régulièrement signalées sur l'ensemble du territoire national, par exemple en Bretagne où 9 ratons laveurs ont été capturés entre 2000 et 2002 pendant des campagnes de piégeage de ragondins (Léger, 2003). Tous ces individus seraient des échappés de parcs zoologiques, ou des abandons intentionnels de particuliers qui les détiennent illégalement, ces animaux devenant imprévisibles et agressifs une fois adulte (Léger et Ruette, 2014).

En Guadeloupe, l'espèce a longtemps été considérée comme endémique, décrite en 1911 sous le nom de *Procyon minor,* avant que soit confirmé génétiquement son rattachement à l'espèce *Procyon lotor* (Helgen *et al.*, 2008) confirmant l'hypothèse d'une introduction depuis les États-Unis ou le Canada entre les années 1820 et 1840. Cette ambiguïté a amené à sa protection jusqu'en 2018 en Guadeloupe. Il est signalé sur toute l'île sans en connaître précisément la répartition (Basse-Terre, Grande-Terre). Il a également été introduit à Marie-Galante et à La Désirade ainsi qu'à Saint Martin. Il est également présent en Martinique mais les populations semblent plus restreintes.

L'impact du Raton laveur sur les écosystèmes est connu : omnivore opportuniste très agile de ses mains et se déplaçant aussi bien au sol que dans les arbres, il consomme autant des végétaux (céréales, baies, etc.) que des invertébrés (insectes, mollusques), de petits reptiles (lézards), des amphibiens mais aussi les œufs et couvées d'oiseaux nichant au sol et dans les arbres. La compétition avec d'autres espèces de petits carnivores (martre notamment) est suspectée en Europe. Il peut s'attaquer aux poulaillers et se nourrir des restes et déchets dans les jardins voire entrer dans les maisons pour dérober de quoi se sustenter. Il se nourrit également des céréales telles que le maïs qu'il affectionne sur pied ou lorsqu'il est récolté en ensilage. Aux Antilles, il consomme également les melons, pastèques, bananes (Gourdol, 2017). C'est un réservoir de zoonoses comme la rage ou d'un ver le *Bayliascaris procyonis* qui peut causer des encéphalites létales en particulier chez les enfants en contractant les œufs excrétés avec ses fèces. Une étude est en cours en Guadeloupe pour évaluer les dommages causés par l'espèce (Guillemot et Gourdol, 2017).

**Répartitions :**
En France
Dans le monde

**Contributions :** Jean-François Maillard, OFB.
**Date de rédaction :** 06/04/2020, version 3

---

# PRODUCT DESCRIPTION

Gestion du Raton laveur par l'Association départementale des piégeurs agréés de GirondeOnema Nord-Est
ONCFS
Cellule interdépartementale espèces invasives de Wallonie
Observatoire de la Faune sauvage d'Aquitaine
INPN
GB NNSS
GISD
CABI

Sarat, E. (coord). 2012. Les vertébrés exotiques envahissants sur le bassin de la Loire (hors poissons) : connaissances et expériences de gestion. ONCFS, Plan Loire Grandeur Nature, 128 pp. (p. 66)

Croquet, V. et Rozzo, C. 2018. La petite mangouste indienne et le raton laveur,deux mammifères problématiques pour les écosystèmes guadeloupéens. Faune Sauvage, 321: 88 - 94

Léger F., 2003. Le Raton laveur : *Procyon lotor* (Linné, 1758). Pages 286-288, *in : Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions* (M.Pascal, O. Lorvelec, J.-D. Vigne, P. Keith & P. Clergeau, coordonnateurs), INRA, CNRS, MNHN (381 pages). Rapport au Ministère de l'Écologie et du Développement Durable (Direction de la Nature et des Paysages), Paris, France. Version définitive du 10 juillet 2003.

Léger F. et Ruette, S. 2014. Raton laveur et chien viverrin : le point sur leur répartition en France. Faune Sauvage. 302 : 9-16

Lorvelec, O., Pascal, M., Delloue, X. et Chapuis, J-L. 2007. Les mammifères terrestres non volant des Antilles françaises et l'introduction récente d'un écureuil. Revue d'écologie. 62: 295-314.

Gourdol, A. 2017. Étude sur les dégâts agricoles de Raton laveur en Guadeloupe. Rapport de stage de césure, formation d'ingénieur agronome,Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Montpellier. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Helgen, K. M., Maldonado, J. E., Wilson, D. E., & Buckner, S. D. 2008. Molecular confirmation of the origin and invasive status of West Indian raccoons. *Journal of Mammalogy*, *89*(2), 282-291.GB Non-native Species Risk Assessments

Espèce inscrite sur la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne, en application du règlement européen  n°1143/2014

Espèce inscrite sur l'arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain.

Détention possible uniquement dans le cadre des mesures transitoires et des mesures dérogatoires au règlement européen :

• Mesures transitoires pour les particuliers : selon l'article 5 de l'arrêté du 14 février 2018

• Mesures dérogatoires pour les zoos et établissement de recherche : en vertu du R411-40 du Code de l'environnement

Espèce pouvant faire l'objet de destruction en métropole par l'arrêté du 2 septembre 2016 relatif au contrôle par la chasse des populations de certaines espèces non indigènes

Martinique : Espèce interdite d'introduction dans le milieu naturel par l'arrêté du 08 février 2018 (NOR: TREL1704152A)

Guadeloupe : Espèce interdite d'introduction dans le milieu naturel par l'arrêté du 08 février 2018 (NOR: TREL1704353A)

Tous les animaux captifs doivent être pourvus d'un marquage en permettant la reconnaissance individuelle (arrêté du 08 octobre 2018).

## CITATION

OFB & UICN France. 2020. *Procyon lotor*. Base d'information sur les espèces exotiques envahissantes. Centre de ressources Espèces exotiques envahissantes. UICN France et Office français de la biodiversité.